



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

Ce n'est qu'un au revoir

Faut-il nous quitter sans espoir,
Sans espoir de retour.
Faut-il nous quitter sans espoir
De nous revoir un jour ?

camarade l'a remplacé dans ses fonctions de Président de la Commission de Propagande car il faut que l'Amicale demeure. Mais cela ne nous empêchera pas de regretter l'absence du joyeux compagnon qui, depuis vingt ans, s'était voué au succès de l'Amicale.

Sa conscience professionnelle ne tolérerait pas de demi-mesure. Sa lettre de démission en est un témoignage : « Considérant — dit-il — que dans ces conditions, je suis devenu en quelque sorte un « poids mort » et admettant que l'Amicale a surtout besoin dans son Comité Directeur de gens dynamiques capables d'y consacrer beaucoup de temps et qui « y croient encore »... j'ai donc, après mûre réflexion, pris la décision dont je te fais part aujourd'hui... ».

Mon cher Henri, nous te souhaitons de retrouver toute ton activité et tout en faisant des vœux pour ton complet rétablissement, nous t'adressons toute la sympathie de l'Amicale. Sans oublier, bien entendu, Madame et Mademoiselle ALADENISE à qui nous adressons notre amical souvenir.

Et tous en cœur nous entonnons :

Ce n'est qu'un revoir, Henri,
Ce n'est qu'un au revoir
Oui nous nous reverrons, Henri
Ce n'est qu'un au revoir.

H. PERRON.

Composition du Bureau et des Commissions pour l'année 1966

BUREAU

Président d'Honneur : FRANZ Jules.
Président : LANGEVIN Joseph.
Vice-Présidents : GAU René, HOMEYER Georges, VERNOUX Jean, VIALARD Lucien.
Secrétaire Général : ROSE Maurice.
Secrétaires Généraux adjoints : LACLAVERIE Maurice, PLANQUE Lucien.
Trésorier : GEHIN Emile.
Trésoriers adjoints : DUEZ Julien, MOREL Jean.
Journal : PERRON Henri, LENHARDT René.
Propagande : LAVIER Roger, PONROY Pierre.
Fêtes : YVONET Constant, BEAUVAIS Roger.
Relations sociales : HADJADJ Roger.

COMMISSION DE VERIFICATION DES COMPTES

Président : LEMYE Armand.
Membres : HOUDON Roland, NICOLAS Ferdinand.

COMMISSION DE PROPAGANDE

Président : LAVIER Roger.
Membres : CADOUX Maurice, GODARD Maurice, LEBAS Michel, LOGEARD Jacques, PONROY Pierre.

COMMISSION DES FETES

Président : YVONET Constant.
Membres : BEAUVAIS Roger, LEBAS Michel, REIN Roger, REZ Louis.

COMMISSION DES RELATIONS SOCIALES

Président : PLANQUE Lucien.
Membres : BRANDT Charles, BEAUVAIS Roger, HADJADJ Roger, RYSTO Raymond.

COMMISSION DU JOURNAL

Président : PERRON Henri.
Membres : LE CANU Yves, LENHARDT René, ROSE Maurice, SAINT-OMER Charles, VERNOUX Jean.
Délégué Général pour la Belgique : ISTA Armand.
Porte-drapeaux : ROTH Marcel, CHRAPATY Maurice, DARCHIS.

regard en coin vers la porte d'entrée. Dès que le silence est rétabli c'est à qui installerait les invités à sa table.

Cette franche amitié qui unit les Belges et les Français avait transformé cet incident en un gag qui amplifia encore l'ambiance de cette journée.

Aujourd'hui, pas de confusion, un silence impressionnant accompagne les deux hymnes, puis le bal commence. Bientôt la piste est pleine. Coïncidence, l'ensemble REZ joue un air qui rappelle aux ex-locataires de Balingen, notre orchestre avec les Buet, Deffains, Parmentier, etc... et peu après un tango que Martinot, qui a été obligé de nous quitter après le repas, eut aimé entendre, celui dansé avec Bourgeois, ce fameux après-midi où, entre autres attractions, nous évoquâmes, sur la scène de Rottenmunster, une langoureuse danse havaienne avec des « vahinés », aux souples hanches... masculines.

Glanant des notes au cours du bal, je remarque, autour d'un seau à champagne, un groupe sympathique ; l'un d'entre eux à troqué son habituelle pipe contre un cigare et a tombé la veste.

Le Père Vernoux nous honore de sa présence jusqu'à une heure avancée. A 18 h. 20, dans le brouillard bleu des cigarettes, je distingue sa silhouette au milieu d'un groupe attentif, pas loin du comptoir. C'est la rançon du journaliste : A toute heure, en tous milieux.

Jusqu'à 20 heures l'ambiance ne mollit pas et c'est par une ronde, pot-pourri d'airs désuets, dynamiques, évocateurs d'années révolues, que se termine cette journée qui ajoute aux autres manifestations une perle nouvelle au Grand Collier de l'Amitié.

Dehors quelques durs se dirigent vers un restaurant voisin. Une petite bise fait relever les cols, les dos encore moites des débordements chorégraphiques.

Une belle page de notre Amicale vient de se tourner, et le volume est gros.

Charles SAINT-OMER.

CIE 13 MARS...

Ils étaient 70, ils étaient 71. Ils vinrent pour voter, ils vinrent pour manger.

Poème épique, journée lourde de souvenirs comme tant d'autres qui l'ont précédée.

A 10 heures ils étaient là, qui arrivaient par vague, de Paris, de Province : 24.803 du 81, 42.004 du 63, 35.002 du 12... chiffres, chiffres qui représentent le soleil, les bocages, les plaines et les étangs depuis que l'on a transformé la carte de France en table de Pythagore ; pourquoi retenir les noms ? des matricules (fantaisistes ceux-ci) en tiennent lieu dans le monde mathématisé, robotisé dans lequel nous vivons désormais.

Heureusement que, quittant leurs casiers à viande nommés pompeusement « contexte d'habitation », les anciens KG retrouvent à l'Amicale une ambiance plus humaine.

A 10 h. 40 la séance est ouverte. Langevin donne la Présidence à Laclaverie qui procède immédiatement aux rites habituels en pareille circonstance.

La salle est pleine ; un réel effort a été fait par nos camarades de province : 70 présents. Je laisse la partie officielle de l'Assemblée à la chronique spécialisée, mais il ressort qu'une attention soutenue ne s'est pas démentie pendant toute la durée des délibérations. Chacun prend un inlassable intérêt au mouvement et aux efforts de notre Comité Directeur.

Pendant que le Haut Conseil se retire dans la salle voisine pour distribuer les rôles des nouveaux élus, la foule se dirige vers le bar du Bouthéon où jusqu'à une heure avancée règne un indescriptible brouhaha. Une ambiance extraordinaire... et on prétend que les femmes sont bavardes !... Dans cette cohue de voix masculines qui s'interpellent nos charmantes compagnes, qui sont arrivées pendant que nous terminions les délibérations, ont peine à placer un mot, et pourtant elles ont tant de choses à se dire...

Avec célérité, le personnel a enlevé les chaises et dispose les tables, mais au moment de prendre place — il est 13 h. 35 — on s'aperçoit qu'une vingtaine de retardataires se sont fait inscrire pour le banquet en dernière heure : De 50 inscrits nous passons à 71. Une légère perturbation s'en suit, rapidement mise au point et s'ouvrent les débats gastronomiques.

Il faut dire qu'aujourd'hui le menu a été particulièrement soigné, et je gage que des assiettes n'ont pas été torchées entièrement.

Pendant le repas, une fillette, excellente vendeuse, écoule le reste de notre stock de porte-clefs.

Je pense un instant que mes voisins discutent de la valeur de films récents. Ils parlent de navets. Mais prêtant une oreille indiscrete je comprends que la bonne chère les ayant inspirés, ils dissertent avec animation de recettes personnelles, et aussi de la qualité des légumes... les ronds, ce sont des navets de Printemps, les longs sont plus durs (ou inversement, le « Côtes du Rhône » agissant hypocritement sur mes facultés de discernement).

En fin de repas, notre ami Ista nous fait part d'une initiative du Comité d'Entente des anciens prisonniers belges : Dépôt d'une plaque commémorative à Douaumont et invite vivement les Français à se joindre, dans la mesure du possible, à cette émouvante cérémonie dont nos lecteurs trouveront le détail d'autre part dans nos colonnes.

Il est 16 h. 30 quand notre ami Rez arrive, avec beaucoup de mal, à se frayer un passage dans la foule pour installer son ensemble qui, en Octobre, nous fit danser à la Mutualité.

L'orchestre joue la Brabançonne et la Marseillaise, et cela me remémore une anecdote. Quelques années avant la Guerre, j'accompagnais, pour le Journal « L'Intransigeant », un voyage aux Floralies installées à Gand, si ma mémoire est précise.

Le séjour comprenait une visite au Casino de Blankenberghe.

Vu l'accueil enthousiaste des habitants, une Française suggère de chanter la Brabançonne, mais... comme en bon Français nous ne connaissons guère que le premier couplet de la Marseillaise, la Brabançonne... ? En conséquence, un organisateur propose de faire jouer les hymnes nationaux par l'orchestre du Casino à l'entrée des Officiels belges et français, mais sans prévenir personne pour effet de surprise.

Comme surprise ce fut réussi : L'orchestre est un ensemble de jazz, et la Marseillaise donne un rythme de one-step ; Dès les premières mesures, les personnes attablées se lèvent et... dansent. Imperturbablement, les Officiels attendent à la porte. Quand l'orchestre attaque la Marseillaise un tout petit flottement se produit, puis gros émoi parmi les danseurs. Cette fois tout le monde est figé à sa place avec un

COURRIER DE L'AMICALE

Loterie du 26 Mars 1966

Liste des numéros gagnants

N° 07036 gagne un téléviseur.
N° 06789 gagne un électrophone.
N° 00988 gagne un transistor.
N° 05164 gagne un appareil photographique.

N°s

00076	6 serviettes de table.
00122	6 mouchoirs.
00276	1 service de table.
00332	1 poudrier.
00470	1 col de fourrure.
00510	1 service de table.
00605	1 écharpe.
00741	1 ceinture.
00882	6 mouchoirs.
00980	6 serviettes de table.
01056	2 cravates.
01174	1 coffret mouchoirs.
01259	1 nappe.
01336	6 serviettes de toilette.
01456	1 drap.
01549	1 nappe.
01614	1 portefeuille cuir.
01758	1 ceinture.
01837	6 serviettes de toilette.
01935	1 stylo.
02011	1 coffret papier à lettres.
02137	1 col de fourrure.
02231	1 thermomètre fantaisie.
02310	1 nappe.
02498	1 livre.
02557	1 batteur électrique bi-tension.
02667	1 carré fantaisie.
02797	1 coffret mouchoirs.
02845	1 service de table.
02930	1 coffret mouchoirs.
03009	1 moulin à café électrique bi-tension.
03146	1 bouteille eau de Cologne Ritz Paris.
03210	1 réveil.
03364	2 cravates.
03480	1 nappe.
03529	2 cravates.
03687	1 poudrier.
03739	6 serviettes de toilette.
03865	1 écharpe.
03999	1 briquet à gaz.
04012	1 nappe.
04171	6 serviettes de table.
04221	1 briquet à gaz.
04345	2 cravates.
04496	1 moulin à café électrique bi-tension.
04510	6 mouchoirs.
04699	1 livre.
04702	1 manteau enfant.
04844	1 tableau signé Beauvais.
04907	1 coffret pochette et cravate.
05029	6 serviettes de table.
05159	1 carré fantaisie.
05213	1 portefeuille cuir.
05365	1 livre.
05488	1 bouteille eau de Cologne Ritz Paris.
05561	1 portefeuille cuir.
05640	1 coffret pochette et cravate.
05786	1 stylo-bille « Luxe ».
05878	1 stylo-bille « Luxe ».
05919	1 paire de boutons de manchettes.
06091	1 livre.
06151	1 pendulette de voyage.
06268	6 mouchoirs de poche.
06386	1 portefeuille cuir.
06465	1 coffret papier à lettres.
06511	6 serviettes de table.
06690	1 coffret papier à lettres.
06749	1 stylo.
06834	1 stylo-bille « Luxe ».
06998	1 pendulette de voyage.
07096	1 coffret mouchoirs.
07104	1 briquet à gaz.
07203	1 nappe.
07313	1 lampadaire.
07438	1 carré fantaisie.
07547	1 carré fantaisie.
07632	1 réveil.
07753	1 bouteille eau de Cologne Ritz Paris.
07820	1 coffret pochette et cravate.
07957	6 serviettes de toilette.
08056	1 carré fantaisie.
08146	1 série de casseroles.
08248	1 brosse trousse.
08330	1 moulin à café électrique bi-tension.
08482	1 coffret pochette et cravate.
08580	6 serviettes de toilette.
08692	6 mouchoirs.
08790	1 montre bracelet.
08832	1 cendrier.
08986	6 bouteilles de champagne.
09038	1 moulin à café électrique bi-tension.
09150	6 mouchoirs.
09271	6 serviettes de table.
09307	1 paire boutons de manchettes.
09413	1 stylo-bille « Luxe ».
09550	1 coffret papier à lettres.
09626	1 service de table.
09737	1 carré fantaisie.
09862	1 briquet à gaz.
09979	6 serviettes de toilette.

ATTESTATION

Joseph BRUN, du Kommando 5808 de la Wehrmacht, Flugzeugbahn Gesellschaft (Stukas), Stalag XC, déclare que les camarades ci-dessous ont recherché camarades pouvant lui fournir une attestation relative à son évvasion de ce Kommando le 24-3-42.

Si parmi les membres de l'Amicale il y a des camarades au courant de cette évvasion prière de transmettre leur attestation au Siège de l'Amicale.

Notre Courrier prend de plus en plus d'importance. Notre petit journal s'avère chaque mois trop limité dans ses pages pour publier la nombreuse correspondance qui lui est adressée. Le responsable du Courrier de l'Amicale ne se plaint pas, lui, bien au contraire, de cet afflux de correspondance. Il est heureux de constater que l'esprit « Amicaliste », loin de s'affaiblir au fil des ans, se renforce au contraire. Et c'est très encourageant. Continuez, chers amis, à nous adresser de vos nouvelles, elles font tant plaisir à vos camarades. Voici que nous entrons dans la période creuse de l'année, les vacances, pas de réunion en perspective; profitez donc de ce ralentissement dans le courrier pour nous adresser de vos nouvelles et vos messages. Ils paraîtront sans retard.

Voici une lettre d'un ancien du Waldho. Vous n'ignorez pas que j'ai une certaine faiblesse pour cet établissement, y ayant passé trois années de mon existence K.G., et si toutes vos lettres sont accueillies avec joie, je ne peux pas vous cacher le plaisir que j'ai de relever les nouvelles de mes anciens compagnons de misère. C'est un sentiment humain et vous me le pardonnerez. Voici donc un extrait de la lettre de **C. CREUX**, Café, 30, bd Gras-Brancourt, à Laon: « ...Je vous joins un chèque représentant le montant de ma cotisation, plus le prix du carnet de tombola, plus un petit supplément pour nos camarades défavorisés. Présentez, je vous prie, mon amical souvenir à tous les anciens du VB... Mes amitiés à LANGEVIN, PERRON, HOMEYER, l'abbé PETIT... »

— Un autre ancien du Waldho, **Charles FORKA**, chirurgien-dentiste, 2, rue de la Convention, à Paris, se rappelle au bon souvenir de tous.

— Notre ami **Marcel DEMONGEOT**, 47, bd Victor-Hugo, à Châtelleraut, prie tous ses amis de croire à sa vieille et fidèle amitié. Nous le prions, à notre tour, de bien vouloir accepter nos vœux de longue, paisible et heureuse retraite avec le retour prochain de **Mme DEMONGEOT** complètement rétablie. C'est le grand souhait de tous ses amis.

— **Antoine PONTANA**, 9, rue de la Croix, à Marseille, transmet à toute l'Amicale son meilleur souvenir et pour les P.G. VB, le Kommando de Tuttingen (Tannerie), à tous sa fraternelle amitié, et en particulier à **BÉRAUD, SORÉTI, les abbés MULLER, BONICHON, PETIT, Jacques BRION, etc...**

— **A. GALMIER**, Receveur des Finances à Sens, adresse à tous les anciens des X ABC son amical souvenir.

— **Gaston MENETEAU**, 64, bd Pasteur, Paris-15^e, nous écrit:

« En réponse à l'article du « Lien » du 15 janvier, je suis contre l'aide aux anciens des Stalags X ABC ne faisant pas partie de l'Amicale. Lorsque je me suis fait inscrire à l'Amicale, je l'ai fait en même temps que d'autres camarades qui, ayant obtenu ce qu'ils désiraient — la carte d'ancien combattant entre autres — se sont totalement désintéressés de notre Association. Il serait assez curieux de les voir maintenant demander un secours... Mon bon souvenir aux anciens des X ABC. »

Le sujet a été discuté au cours de l'Assemblée Générale et l'unanimité s'est faite pour s'en tenir aux statuts de l'Amicale. D'ailleurs, notre ami **LACLAVERIE** a exposé à l'Assemblée que la décadence de l'Amicale X ABC provenait du fait que les secours avaient été distribués à tous les anciens des X, sans distinction, et que les finances de l'Amicale n'avaient pu résister. Cet exemple est assez éloquent pour qu'il ne soit pas renouvelé.

— **André POUPLIER**, à Montcy-Notre-Dame (Ardennes), adresse un amical bonjour à tous ses anciens copains de captivité, ainsi qu'aux membres du Bureau de l'Amicale.

— **P. LOUIS**, 20, rue du Temple, à Auxerre (Yonne), nous écrit:

« ...Je vous donne mes impressions en ce qui concerne « Un problème angoissant ». Je crois que, dans la mesure du possible, il faudrait venir en aide à tous les camarades qui se trouvent en difficulté. En effet, ceux qui sont dans la détresse sont des gens qui n'avaient pas une situation bien brillante en rentrant de captivité, et même une simple cotisation représentait peut-être pour eux un gros sacrifice! Néanmoins, la plus stricte justice voudrait que l'on commence par secourir d'abord les membres de l'Amicale. J'en profite pour vous dire mon admiration pour le dévouement dont vous faites preuve, ainsi que tous vos camarades de l'Amicale. »

« En Province, nous sommes plus isolés et je le regrette. C'est d'ailleurs une des raisons qui font que je tiens à recevoir votre « Lien » qui est d'une grande utilité pour la vie de l'Amicale... Veuillez me rappeler au bon souvenir de mes camarades de Kommando de Scheer, sur le Danube (1940-1942), et de Krouwervies (1942-1945). J'ai succédé à mon ami **J. KAUFFMANN** en qualité d'Homme de Confiance dans ce Kommando. »

— **Emile MARILLIER**, de Paris, nous écrit:

« ...Je pense sincèrement que ce n'est pas manquer de cœur d'écartier purement et simplement les demandes de secours qui vous sont adressées par des anciens des Stalags VB et X ABC. Si toutefois il se présente des cas vraiment désespérés, la question serait peut-être à reconsidérer, mais je pense que cette question devrait donner lieu à un débat à l'occasion de la prochaine Assemblée Générale... »

Et voici une lettre que nous adresse un camarade. Je vous demande de la lire avec toute l'attention qu'elle mérite:

— « Comme réponse à votre lettre du 12-2-1966 et le reçu de votre carnet de billets de tombola que j'ai reçus ce matin, je vous demanderais de bien vouloir de toute urgence m'en faire parvenir cinq ou six carnets et dont je vous enverrai le montant avec celui qui est vendu. Tâchez de faire urgence, car je pars en permission le 5 mars et je voudrais avoir tout vendu avant pour votre mandat. J'en ai eu pour un quart d'heure à vendre les dix billets, car je suis connu comme le loup blanc, étant le vétéran du sana (pensez, onze ans ici!). »

Eh oui! Vous avez bien lu! Notre camarade **André PLATERIER** est depuis onze ans au Sana Inter, à Saint-Gobain! Et il est bien placé pour connaître les bienfaits de l'entraide. Et n'est-ce pas admirable de voir avec quel dévouement il participe à nos manifestations. Pensez qu'il n'est pas le seul dans ce cas et croyez que le résultat de notre tombola est bien trop modeste pour venir en aide décemment à ceux qui souffrent. Mais le peu que nous leur donnons est surtout un appui moral. Nos camarades malades se sentent moins seuls. Ils ont la preuve qu'ils ont des amis qui veillent sur eux et qui leur apportent une amicale sollicitude.

— **René AUZIAS**, ancien du Stalag X B, adresse un amical bonjour à tous et se rappelle au bon souvenir de tous les anciens du X B.

— **Gaston GEORGES**, Adjudant-Chef, C.I.I.S.S. n° 6, Hôpital militaire Gama, Toul, adresse son bon souvenir et ses amitiés aux anciens de Rottweil, Rottenmunster et du Waldho.

— **Georges SPIEGEL**, 44, rue Danielle-Casanova, Aubervilliers, adresse son amical bonjour à tous les Amicalistes.

— **R. CARDON**, 3, avenue de la Porte-de-Montrouge, Paris-14^e, souhaite à notre Amicale de prospérer et d'étendre, si possible, son champ d'action. Il conserve, quant à lui, l'esprit prisonnier et adresse à tous ses sentiments amicaux.

— **Pierre PETIT**, 18, avenue Louis-Ripault, à Châtelleraut, envoie à tous les camarades et à la Direction du « Lien » son meilleur souvenir.

— **Jean CHARRIER**, 1, rue du Cygne, Alençon, adresse l'expression de son admiration et ses remerciements à ceux « du Bureau » qui ont su faire, au travers de ces vingt années, ce qu'elle est devenue, c'est-à-dire un groupement fondé sur le Souvenir, l'Amitié et la Solidarité.

— **SAMBOR Adolphe**, La Rapouillère, Condé-sur-Huisne (Orne), nous prie de transmettre un cordial bonjour à tous les camarades du VB, et particulièrement aux camarades du Kommando Aesculap-Tuttingen.

Nous signalons à notre camarade **SAMBOR** que sa cotisation 1965 avait été payée en février 1965. Son mandat du 10-1-1966 a été appliqué à la cotisation 1966. Donc tout est en règle!

— **Emile EHRHARDT**, 19, rue de Balagny, à Aulnay-sous-Bois, nous a adressé une lettre fort intéressante concernant le « Problème angoissant ». Malheureusement, nous n'avons pu la publier par manque de place; il n'est pas le seul d'ailleurs, mais il a dû trouver dans les réponses publiées le même état d'esprit que dans la sienne. Nous le remercions de son bel esprit de camaraderie et d'amicaliste. Il adresse son meilleur souvenir à tous les anciens du VB.

— **Pierre GENET**, 3, rue de Toul, à Metz, nous signale sa nouvelle adresse: 17, rue d'Upsal, à Strasbourg, et adresse son fidèle souvenir et ses bonnes amitiés à tous.

— **Clément LECOMTE**, 23, rue de Moulins-Jeauménil, par Rambervillers (Vosges), envoie son bon souvenir et ses meilleures amitiés à tous les anciens VB.

— **Bernard BERKOWICZ**, 5, rue de la Reine-Hortense, Saint-Leu-la-Forêt, envoie à l'Amicale ses sentiments dévoués.

— **A. POINCHEVAL**, 11, rue Eléonor-Daubrie, à Coutances, adresse ses meilleurs vœux de réussite à l'Amicale et son amical bonjour à tous.

— **J.-B. VANNI** regrette d'être si loin du Siège et il n'oublie pas les mauvais, mais aussi les bons moments passés avec les anciens du Stalag VB. Il adresse à tous son amical souvenir.

— **Alexis THUAL**, 16, rue de la Gare, Châtillon, aime bien lire le « Lien » tous les mois. Il adresse son bon souvenir à tous, et particulièrement aux anciens de Balingen et Tailfingen.

Pouvoirs reçus pour l'Assemblée Générale

ALADENISE Henri
ARCIL René.
AUBE Yves.
BALLE L.
BARDIER Jean.
BAREYT Max
BARRIÈRE Ernest
BETTMONT Henri
BILLAT Lucien
BLIN Roger
BOUHER Lucien
BOURTON René
BRÉARD René
BRESSON Jean
BRION Jacques
BRISMONTIER Maurice
BRUNAUD Gaston
BUIS Gabriel
BULTE Robert
CHARRIER Arthur
CHAVENON Louis
CHEVALIER Lucien
CLAEYS François
COURREGES René
CREUSOT Jean
CRÉTIN-MAITENAZ G.
DAMASIO Raymond
DAVID Louis
DELAUNAY Georges
DERAISOU Antoine

DESNOES Jean
DESPAGNE Marcel
DIDIER Robert
DINE Hubert
DOUCET Jean
DREVON Maurice
DUMAY Maurice
EHRHARDT Emile
FAUCHEUX René
FOCHEUX André
FRISCH G.
GIAMARCHI Antoine
GUILLOU Philippe
HALLEY Georges
HERBIN Alexandre
HERMAL Georges
HISLEN Jean
HOLTZWARTH Jean
GRANGE Jean
KALINDERIAN Paul
LAINÉ Gustave
LAMERAND Paul
LANGMANN Raymond
LANGUET Jean
LASSERRE Jean
LEBONNIEC Yves
LECOMPTE Maurice
LOUIS Pierre
MALLET Maurice

MARILLIER Emile
MARVIER René
MATHIEU André
MENIER Gaston
MOINOT André
MULLER Camille
MUNSCH Marcel
NOEL André
OUDIN André
PERRY Armand
PETIT Robert
PIFFAULT Georges
PION Virgile
POIRIER Noël
POISSON Maurice
PONTANA Antoine
POUPLIER André
REZ Louis
RICHARD Paul
ROGIER Julien
ROTH Marcel
SCHMITT Robert
SCHWOB V.
THÉVENET Roger
TOUSSAINT Léon
TRINQUET Fernand
VIALARD Lucien
VIVARELLI Dominique
VIVIER Pierre

NOS DEUILS

C'est avec peine que nous apprenons le décès de notre camarade **René DUPERCHE** à Erceville, par Outarville (Loiret), le 7 Août 1965. C'est à l'occasion de la Tombola que nous avons appris cette pénible nouvelle.

Nous avons bien connu René DUPERCHE qui occupait la fonction de cuisinier à l'hôpital du Waldo. C'était un accordéoniste virtuose qui occupait dans l'orchestre du Waldho une place de choix. Notre regretté ami était un camarade charmant d'une humeur toujours égale et d'une serviabilité parfaite. Beaucoup d'anciens P. G. ont connu René DUPERCHE soit à l'hôpital soit en kommandos. Son talent de musicien l'avait rendu célèbre au Stalag.

Nous prions Madame DUPERCHE et toute sa famille de bien vouloir recevoir les condoléances attristées de l'Amicale.

— Notre ami Henri AUBEL nous fait part du décès de **Madame Veuve Georges AUBERT**, sa belle-mère.

Nous prions notre ami Henri et Madame AUBEL de croire à toute notre sollicitude dans le deuil cruel qui vient de les frapper et de recevoir les condoléances attristées de l'Amicale.

— Nous n'avons pas signalé en son temps, et nous nous en excusons, le décès de notre bon camarade **Marcel MONTAGNE**, de La Ferté-Imbault (L.-C.).

Notre regretté camarade était un Amicaliste de la première heure et nombreux furent les dons en espèces et en nature dont il fit bénéficier notre Caisse d'Entraide. Il manquera beaucoup à notre équipe.

Nous adressons à Madame MONTAGNE et à toute sa famille nos sincères condoléances.

— La Section d'Argentré-du-Plessy et l'Amicale ont la douleur de vous faire part du décès de leur camarade **Albert RAPINA**, ancien du Kommando de Sigmaringen jusqu'en 1943 et ancien chef de discipline au Kommando de Klosterkasern à Villingen.

Nous prions la famille de notre regretté camarade de croire à notre affliction ainsi qu'à l'expression de notre vive sympathie dans le deuil cruel qui vient de la frapper. Nos sincères condoléances.

— Notre camarade Jean-Paul BARBIER, Le Fieu par Saint-Médard de Guizières (Gironde) à la douleur de nous faire part du décès de son gendre **M. Pierre RABANIER**, survenu subitement en plein travail à l'âge de 38 ans.

Nous prions Mme Pierre RABANIER et ses trois enfants dont l'aîné à 12 ans de croire à notre entière sollicitude ainsi qu'à l'expression de notre profonde sympathie. Nos sincères condoléances.

— Notre camarade **Léon BERTON**, 5, rue Sourmais à Caudry, a la douleur de nous faire part du décès de son épouse survenu le 31 Janvier 1966 à Caudry.

Tous les anciens de Leutkirch-Aulendorf dont il fut leur remarquable et dévoué Homme de Confiance s'associent au deuil de leur bon camarade. Le Bureau de l'Amicale s'incline devant la douleur de Léon BERTON et de sa famille et leur adresse ses condoléances attristées.

Sigmarigen - Engelswies - Messkirch

Nous attendons des renseignements plus précis pour fixer un rendez-vous les 10-11 ou 12 Septembre à Lourdes pour le Pèlerinage National. Dès maintenant, de Vernantes j'organise avec ma section un voyage pour ce Pèlerinage avec excursion dans les Pyrénées et retour par Biarritz. Le car partira de Saumur (49) le jeudi 8 à 4 heures du matin. Si des camarades VB ou X ABC désirent sur le plan régional se joindre à notre groupe nous les accepterons volontiers. Nous avons retenu un 35 places Mercédès ultra-moderne ; le retour est prévu le mercredi 14. Renseignements, itinéraire, prix, hôtel seront fournis sur demande.

Maurice LECOMPTE,
49-Vernantes.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Remerciements

Le Bureau de l'Amicale tient particulièrement à remercier les camarades qui nous ont adressé des lots pour assurer le succès de notre tombola. Grâce à eux, nos frais d'achats ont été amplement diminués. Ce qui augmente d'autant la somme versée à notre Caisse de Secours. Merci à ces camarades dévoués que nous inscrivons d'office au tableau d'honneur de l'Amicale :

Raoul BERTIN, Vrigny près Reims (Marne) : 6 bouteilles de champagne ;

Jean VILLEMAIN, à Faymont par Val d'Ajol (Vosges) : Une série de casseroles ;

Roger BEAUVAIS, 153, avenue de Clichy, Paris (17e) : Un tableau ;

Jean PROT, 14, Avenue du Château, Vincennes (Seine) : Un lampadaire ;

Jean FAURE, 7, rue Notre-Dame des Victoires, Paris (2e) : Deux cols de fourrure ;

Mme WAHLEN — Chez Minou-Chou — 65, rue de Lanery, Paris (10e) : Un manteau pour enfant ;

Charles BRANDT, 1 bis, rue des Rondonneaux, Paris (20e) : Trois bouteilles d'eau de Cologne.

Les Porte-Clefs

Le tirage de nos porte-clefs de l'Amicale est complètement épuisé. Il ne reste plus un seul porte-clefs au Siège. Nous remercions tous nos camarades d'avoir été si diligents et si compréhensifs. Le résultat financier est très encourageant et notre Caisse de Secours va bénéficier d'une importante rentrée. Merci à tous.

A vous, anciens Aumôniers P. G.

Lors de mon dernier séjour à Paris pour l'Assemblée générale, je suis allé me renseigner au « Secours Catholique » sur le Pèlerinage à Lourdes du XXe.

Je suis bien tombé — c'était le 14 mars — Mgr Rodhain revenait justement de Lourdes et son collaborateur chargé de l'organisation de ce Pèlerinage (M. Charles Klein, Etudes et Recherches, 106, rue du Bac, Paris-7e) a pu me donner la primeur d'une certitude : ce Pèlerinage aura bien lieu le samedi 10, le dimanche 11 et le lundi 12 Septembre, mais le Comité d'organisation ne s'occupera que des cérémonies, chacun étant libre d'organiser groupes, voyage, hébergement. Et naturellement nous avons à prendre nos responsabilités dans cette organisation.

Mais ce que je voulais dire, c'est que j'ai revu, bien rangées, bien groupées, toutes les lettres que vous avez pu écrire depuis 1941 à l'Aumônerie générale des Prisonniers de guerre. Un des greniers du Secours Catholique est réservé aux casiers contenant les correspondances des Aumôniers, Hommes de Confiance, Responsables des Stalags, Oflags, Kommandos. C'est quelque chose d'impressionnant de revoir toutes ces reliques couvertes de poussière, mais religieusement conservées par Mgr Rodhain malgré les déménagements.

Nous n'avions pas trouvé au grenier le casier du VB pour la bonne raison qu'il était dans le bureau de M. Klein qui écrit un livre sur l'Aumônerie des P. G.

Alors, en recherchant ma propre correspondance — un gros paquet — j'ai revu vos lettres, vos demandes, vos appels, vos remerciements. Des noms émergeaient : Bonnichon, Perry, Brismontier, Nadler, Frantz, etc., etc... Avec quelle émotion je me salissais les doigts à feuilleter ces vieilles lettres souvent écrites au crayon. Il y a là une mine de renseignements qui pourrait faire l'objet d'une thèse très vivante d'Histoire Ecclésiastique !

Si vous allez un jour rue du Bac, je vous conseille ce Pèlerinage aux Sources. Vous ne le regretterez pas.

P. J. VERNOUX.

Attention !

Des camarades ont reçu un mandat-recouvrement concernant la Tombola. Ces mandats étant établis quelques jours avant le tirage il est possible que le règlement des billets ait été effectué depuis. La faute en est à la grève des P.T.T. qui a retardé l'envoi des mandats. Nous vous prions de considérer ce M.-R. comme nul et non avenue et veuillez nous excuser.

Amicale de Schramberg

Comme chaque année depuis vingt ans, banlieusards et parisiens se sont réunis pour un déjeuner amical le dimanche 6 Février dans un gentil restaurant du 14e arrondissement. Ce qui a donné à nos amis Madame et Emile LEDOUBLE l'occasion de se joindre à nous ainsi que Roger ARDONCEAU que nous n'avions pas eu le plaisir de voir depuis de nombreuses années ; également Mademoiselle et Abel TEXIER qui accumule les malheurs depuis des années ! Nous lui souhaitons tous de tout cœur de retrouver enfin une vie à peu près normale. Mme et E. GOMMIER, Mme et Marcel LAURENT, Mme et Jean LEGRAS, Mme et Henri CHAPON, l'ami FREDO, Mme et Maurice ROSE, Mme Victoria et Henri PERRON, Mme et Pierre BONNIN (Stalag X), Maurice POINCELET.

Empêchés au dernier moment, Mme et notre ami Guy SARAZIN (Kdo Moser), la famille BADARRIOTTI. Une gentille carte de l'ami MEDARD qui regrette que ses obligations l'empêchent de se joindre à nous et envoie à tous ses amis. L'après-midi un coup de téléphone de CHEVALIER qui, malade, ne peut se joindre à nous et qui souhaite le bonjour à tous.

Après plusieurs apéritifs nous passons à table. Menu excellent et vins à profusion. Après déjeuner nous avons pu danser jusqu'à 19 heures dans une ambiance du tonnerre.

Courrier du Kommando

Comme tous les ans, 62 lettres et cartes en fin d'année. Pour l'Amicale VB et pour les anciens de Schramberg les bons vœux de :

GOGNIER — SAI — CHARRIER — BOURTON
ARDONCEAU — CHAPON — MEULEMAN — CURTET — LAURENS — GOMMIER — SERAY — CHAVENON — LAURENT Marcel — POINCELET — RANNOU — CAZAUX — DOZOT — MEDARD — BLEYW — CARTON — GERMAIN KIELBASA François — l'Abbé MORA — ALLAIN Louis — BADARRIOTTI — Guy BONNIN — DUMONT — BORGEL — LEDOUBLE — VANDRIESSCHE — CAMPOT — LAIME — LEFORT — VIN — DUBOIS Robert — CHEVALIER — THOMAS — DUMORTIER — DELAFRAYE — CHEDOTTE — COLIN — HOICHE — LAVRUT — MARTEL — RABIAN — SARRAZIN — SIMON François — TEXIER — TERQUEUX — WESOLEK — Madame Jean ROGER — LE CANU — GODARD — VIALARD — HERMANN — JEAN-GEORGES — ADAM — ISTA. — Le Bureau Directeur des Stalags VA-VC — M. le Maire de Schramberg — M. le Docteur MAIER — M. FUCHTER — Otto SCHWER.

Décès

Nous apprenons le décès de notre ami Roger GILBERT (Ardennes).

A la famille, nos plus sincères condoléances.

Roger HADJADJ.

FABRIQUE DE MEUBLES

7, ter, Avenue de St.-Mandé
Paris (XIIe)

RYSTO Raymond

Ex-N° 5305
Membre de l'Amicale N° 548

Salles à manger
Chambres à coucher
Ensemble Studio

DEPOSITAIRE
DE FABRIQUES

Cuisines modernes, Eléments, Tables
Sièges modernes, rustiques et basques
Sièges de jardin, Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale
Pour tous renseignements, n'hésitez pas à
téléphoner ou à écrire

Tél. DIDerot 45-07. — Métro : NATION

Les Anciens P. G. des Stalags X et VB de Bordeaux ont le culte du Souvenir

Comme tous les ans à pareille époque, les anciens P. G. des stalags X de la région Bordelaise se sont rassemblés Place du 11 Novembre à Bordeaux le Dimanche 13 Février, pour célébrer le souvenir de ceux qui succombèrent dans les camps au cours de la dernière guerre.

En la présence fidèle de Me FONADE, Conseiller Municipal représentant les autorités civiles, et des divers représentants des autorités Militaires, Le Colonel MACE, président de l'amicale, entouré de MM. MARVIER, COMBES, FAUQUES, DESBOIS, CANIVET, LABADIE, remit une gerbe au pied du monument aux morts tandis que résonnaient les notes de la sonnerie aux morts et que s'inclinaient les drapeaux des amicales régimentaires.

Après cette cérémonie, une délégation est allée porter une palme sur la tombe de notre camarade MOULINEY qui fut un membre très actif de l'amicale régionale.

Puis, avec DAUREL des VB, ARCIL de Bayonne et DUTEN de Paris, tous se sont retrouvés chez le camarade VIDAL pour le traditionnel banquet présidé par Me FONADE, dont les discours particulièrement chaleureux sont très goûtés.

A l'issue du repas finement cuisiné par Mme VIDAL et qui comportait huitres, langoustes (en cascade s'il vous plaît), gigot et des vins qui, pour ne pas venir de loin, n'en étaient que de plus grande qualité, il fut procédé aux remises de diplômes de la Ville de Bordeaux à COMBES, CHATARD, BOURG, COURGOUS, GUILLAUMAT et CANIVET (qui avait interrompu sa manille) et des diplômes du Dévouement et Encouragement à FAUQUES (Médaille d'Or), BOTHOREL (Médaille d'Argent), MOITIER (Médaille de Bronze).

Cependant on déplorait l'absence de Mme DUFOUR, de SERRES et FABRE, ainsi que celle de DENGUI et GUILLAUMAT, malades tous deux et auxquels un prompt rétablissement fut souhaité.

La Bourriche eut son succès habituel et il paraît que DUTEN, très favorisé, n'avait pas fait en vain le voyage Paris-Bordeaux.

□

DEUIL. — Notre sympathique ami CLAUX, présent au banquet du 13 Février, est décédé subitement le 18. De nombreux camarades ont assisté aux obsèques qui ont eu lieu à Bordeaux le 22. C'est un grand ami qui disparaît.

A Madame CLAUX et à sa famille, nous adressons nos sincères condoléances.

Week-end franco-belge

Notre camarade Paul ROLAND, président de l'Amicale d'entraide des A.P.G. Belges des Stalags V nous adresse la lettre ci-après :

« ... Comme chaque année à pareille époque, je m'empresse de t'adresser au nom du Conseil d'Administration de l'Amicale d'Entraide des Stalags V et en mon nom personnel notre plus cordiale invitation pour le prochain week-end franco-belge qui se déroulera à Marche-en-Famenne (Ardennes belges) les samedi 23 et dimanche 24 Avril 1966.

A cette occasion nous espérons accueillir une importante délégation de nos amis français des Amicales VB et X ABC emmenée par son Président, mon grand ami LANGEVIN... »

Nous espérons que nos amis répondront nombreux à l'appel de Paul ROLAND et que la délégation française sera nombreuse à assister à la fête annuelle de nos amis belges.

Plaquette-Souvenir

A découper en suivant le pointillé

Bon de Réservation

Bon de réservation à retourner au Bureau de l'Amicale VB-X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e), accompagné de la somme correspondante à la commande (C.C.P. : Paris 4841-48).

NOM (en capitale)

Prénoms

ADRESSE (très lisible)

Ancien stalag

Souscris exemplaire (s) de la PLAQUETTE-SOUVENIR à 10 Francs, franco de port.

La mort des Phoques

Une légende veut que les Anglais soient des amis des bêtes. Moi, je veux bien. Mais j'en doute.

Au nord de l'Angleterre, il y a une région infestée par les phoques. Ce sont des animaux doux et inoffensifs. Malheureusement, tout le monde le sait, les phoques vivent de poissons.

Les pêcheurs de l'endroit se plaignaient. Mais qui aurait entendu leur voix ? Ils vendaient le produit de leur pêche, à des prix de famine, à une entreprise qui mettait le poisson en conserve. C'était une puissante société. Il fallait compter avec elle. Le gouvernement de sa Gracieuse Majesté ne pouvait moins faire que d'intervenir.

Une équipe de tueurs fut dépêchée sur les lieux. Et en quelques heures, l'affreux massacre des bêtes sans défense fut consommé. Tout le monde fut content, et surtout les actionnaires de l'entreprise de conserve, assurés de continuer à toucher de substantiels dividendes.

Où donc était l'humanité ? La suite vous l'apprendra.

□

Dans un des plus grands lycées de Paris, un administrateur, pour d'obscures raisons connues de lui seul, car on n'arrive pas à les déterminer, décida de faire griller les fenêtres de la bibliothèque. Cela ne s'imposait pas et était totalement inutile. Le jour de la Sainte-Catherine, les treize fenêtres furent solidement munies de grillages. Et ce, au mépris de toutes les règles de la plus élémentaire sécurité. Car si un incendie se déclarait à la porte de la salle toute en longueur, les nombreux jeunes gens qui s'y trouvent habituellement ne pouvant s'évader par les fenêtres qui ne sont qu'à quelques mètres du sol, seraient impitoyablement condamnés à brûler vifs, par l'explicite lubie d'un administrateur maladroit et irresponsable.

Chaque fois que je pénètre dans la bibliothèque et que j'aperçois les grillages qui la déshonorent, j'évoque malgré moi l'horrible fin du Kommando.

□

Je n'étais jamais retourné à Brême. Pourtant, je n'avais pas eu à me plaindre de mon séjour. La ville libre était en majorité communiste, et par suite antihitlérienne. Les habitants avaient tout fait pour adoucir ma captivité, autant qu'ils le pouvaient, par des gentillesques qui m'allaient droit au cœur...

Au retour d'un voyage en Finlande, je formai le projet de m'arrêter à Brême. J'avertis un des ouvriers de la Fleischmellfabrik où je travaillais comme prisonnier, et avec qui j'avais conservé quelques relations, de mon arrivée. Il m'attendait à la gare. Il me mena chez lui.

Je ne traversai qu'une toute petite partie de la ville. Je fus stupéfait de l'étendue des destructions. Sans arrêt, nous traversions des espaces vides, à peine déblayés, où le squelette calciné de quelque monument n'offrait plus que des pans de murs informes.

Les jours suivants, mon camarade essaya de me distraire de mes réflexions moroses. Nous parcourûmes le port franc en pleine activité. Il m'emmena au parc où le moulin à vent qui en est un des ornements avait été épargné. La Fleischmellfabrik n'existait plus.

Ce ne fut que la veille de mon départ, alors que non loin de la Grande Place, nous buvions de la bière dans un débit qui, comme dans toutes les villes hanséatiques, occupe le sous-sol d'un immeuble, que je m'avisai qu'il ne m'avait pas mené au Kommando. Je le lui reprochai.

Il devint grave.

Il se pencha vers moi, et sa voix était basse et étouffée.

« Il vaut mieux que tu n'y ailles pas. Il est détruit. » Je m'en doutais. Il était trop près de l'Hauptbahnhof, la gare centrale, pour n'avoir pas été bombardé. Mais pourquoi ne pas y aller ? Il poursuivit.

« La ville a brûlé, tu le sais. Le napalm, les bombes au phosphore, ont porté le feu — et, ce qui est pire, l'asphyxie — partout. Les vapeurs délétères emplissent la ville. On a fait ce qu'on a pu, on a lutté.

« Quand on a pu atteindre le Kommando, tout était fini. On ne sait pas ce qui s'est passé. Une bombe a sans doute éclaté devant la porte. Il était impossible de sortir. Les prisonniers et les gardiens ont reflé vers les fenêtres, pêle-mêle, ce n'était plus que la solidarité de ceux qui ne veulent pas mourir. »

Il s'interrompit.

« Te rappelles-tu les fenêtres du Kommando ? » Je frissonnai. Oui, je me souvenais, et, rempli d'épouvante, je divinais confusément la suite.

« Elles étaient fermées par des grillages..., de solides grillages. »

Sa voix n'était plus qu'un murmure. « Quand on les a retrouvés, entassés derrière les fenêtres, les corps étaient tellement calcinés qu'ils étaient méconnaissables. On n'a pas pu séparer les Allemands des Français. »

Il se tut.

Je ne disais rien, l'horreur me submergeait, j'étais incapable de parler.

La guerre, quand on l'a faite, quand on en a souffert, on ne peut pas l'aimer.

□

Une petite marchande de fleurs passait entre les tables, une toute petite fille, avec ce souriant visage angélique qu'ont les petites filles de Brême. Elle me tendit une grosse botte de violettes. « Ein Mark ? » me dit-elle avec toute la grâce de sa jeunesse. Je lui ai donné son mark, j'ai pris le bouquet. Et j'ai dit à mon ami : « Va au Kommando ! moi, je ne peux pas ! c'est au-dessus de mes forces ! Tu le jetteras là où on les a retrouvés, derrière la fenêtre, où ils sont morts ! »

Il n'a rien répliqué, il a saisi les fleurs, il est parti. Bien sûr, me direz-vous, c'était la guerre.

Eh bien ! oui ! c'est ça la guerre !

Yves Le CANU.

L'abondance des matières nous oblige chaque mois à tenir en réserve certains articles, tous très intéressants. Nous nous en excusons auprès des auteurs ; mais que ceux-ci se rassurent, leur « copie » passera une fois ou l'autre.



DECISION

Le 13 mars, lors de l'Assemblée générale VB X ABC, j'ai présenté le projet de l'Abbé Derison pour la Pentecôte 1966.

Mais comme j'en ai aussitôt informé l'Abbé, projet n'a pas pu être retenu pour plusieurs raisons. Certains de nos camarades d'Ulm comptent aller passer leurs vacances en Savoie ou Haut Savoie. D'autres se réservent pour le Pèlerinage des anciens P. G. à Lourdes. Et puis il y aura la Journée Nationale du VB-X ABC à Bordeaux le 10 octobre. Tout cela nécessite des dépenses qu'il ne faut pas trop multiplier. Certains trouvent lourds tous ces déplacements, banquets, etc... Nous étions seulement six au banquet du 13 mars : Yvon Roseau, Hinz, Fillon, Duez et moi (Vialard n'étant pas rentré de vacances).

Par contre, tous les camarades rencontrés au banquet d'accord pour un nouveau voyage à Ulm en 1966 avec retour par la Forêt Noire. Nous en reparlerons.

◆◆◆

« PROBLEME ANGOISSANT »

Solution proposée par le camarade STOLZ, de l'Yonne : s'adresser aux Offices Départementaux de l'AC-VG. Et j'ajoute : par l'intermédiaire particulier des Délégués départementaux de l'U.N.A.

J. V.

KOMMANDO 605

Le secrétaire informe les Anciens du 605 que le banquet annuel aura lieu à Paris le 21 Mai 1966 à 12 h.30 : 68, rue de la Chaussée d'Antin à Paris (9^e) (au siège de l'Amicale X ABC).

Sont déjà inscrits : GROS — VALERY — VIALARD — SAG — COUQUE — DUBOIS — MARTIN — COLLET — DRAT — MARTEL — CUGUEN — PARIS — JONSSON — LEPELTIER — FAIVRE — OLLIVIER. Nous attendons d'autres inscriptions. Une circulaire sera envoyée à chaque participant courant Avril.

■

BILLET DE FAMILLE. — Nous apprenons la maladie de notre ami Achille CALMIS et le décès qui vient de le frapper en la personne de son père. Nous lui adressons avec nos vœux de prompt rétablissement pour lui-même, nos sincères condoléances pour lui et toute sa famille.

LAVIER.

P.-S. — Clôture des inscriptions pour le Banquet du 605 le 1er Mai 1966.

DANS VOTRE QUARTIER

LAYETTE
COUTURE
JOUETS

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X^e

Téléphone : COMBAT 57-70

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

Le Gérant : PIFFAULT

Imp. Chasseray-Monconté, Chef-Boutonne (D.S.)